

court à lui, le relève, le met en place, l'essuye, le console, le plaint de toute son ame. A peine l'a-t-elle relevé, ô ciel, des larmes grosses comme des pois s'échappent des yeux de Clapé. Clapé pleure cette fois.... on s'approche, encore des larmes.... de vraies larmes ! A cette vue, l'effroi, le désespoir succèdent à la joie parmi les vendangeurs. Aux larmes de Clapé se mêlent d'autres larmes. Au lieu de rire, on s'agenouille, on se recueille, on se signe, on se met en prières. Clapé est religieusement rendu à son saint Sépulcre. On doit juger si après un tel prodige il fut possible aux filles de danser le soir !

Autre chronique. — Le peuple tient si peu compte des enseignements de la veille que la patience de Clapé fut bientôt après remise à l'épreuve, et Clapé se vit une seconde fois dans la nécessité de prouver que tout saint de bois qu'il était, il avait encore le sentiment des injures et le don des miracles.

On s'était promis d'amener Clapé à la noce. Le fiancé avait fait espérer qu'on se régalerait, à son mariage, de Clapé; or, on comptait sur Clapé, de même qu'à ces épousailles de moyenne condition, savoir, à Lyon, on se promet Breton, et, à Paris, le bon Odry.

Clapé se vit donc enlevé à sa chapelle et mis en croupe sur le cheval d'un des conviés. Le bidet allait bon train, on riait des poses grotesques de Clapé sans s'inquiéter de ses meurtrissures.

A l'extrémité de la paroisse se présente une rivière faisant limite. On était au fort de la canicule, elle était donc à sec. Le lit de ce cours d'eau n'était qu'un lit de gravier et de cailloux réfractaires. Le cheval croit marcher là comme sur la route. Son guide avait la même pensée, et les moqueries ne déçassaient pas sur Clapé. Mais avant d'entrer le cheval hésite ; il se cabre. Ses mouvements sont ensuite ceux d'un animal qui nage, il nage en effet, puis il enfonce, et, chose